

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 16 JANVIER 2016

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence de M. Francis Trépardoux, Président de la SFHM, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris (métro Odéon)

1) *Excusés*

Pierrette Casseyre, Micheline Ruel-Kellermann, Jean-Jacques Ferrandis, Jacqueline Vons, Philippe Guillet et François Legent.

2) *Décès*

Médecin inspecteur général Henri-Michel Antoine en avril 2015 ; Dr Michel Gourévitch le 16 décembre 2015.

3) *Honneurs*

Nous avons appris la nomination de Madame le professeur Jacqueline Vons, vice-présidente de la SFHM, en qualité de membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine.

4) *Élections*

- M. Louis-Marie Terrier. Parrains : Stéphane Velut et Jacqueline Vons.
- Dr Jean Carlos Toll. Parrains : Pierre de Rotalier et Philippe Albou.
- Dr Livia Safran. Parrains : Francis Trépardoux et Philippe Albou.
- Dr Fouad Laboudi. Parrains : Michel Roux-Dessarps et Philippe Albou.
- M. William Rocco-Giraudon. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Jacques Monet.

5) *Candidatures*

- Mme Corinne Doria, titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 et à l'Université de Milan, qui s'intéresse particulièrement à l'histoire de l'ophtalmologie, thème sur lequel elle travaille à la fois au Centre de Recherche d'Histoire du XIXème siècle (Universités Paris 1 et Paris 4) et à l'Université Paris-Descartes dans le cadre du D.U. d'histoire de la médecine. Parrains : Jacques Monet et Philippe Albou.

- Dr Christophe Philippe, pédiatre libéral à Saint-Malo, après avoir eu des fonctions hospitalières en pédiatrie générale, en pédopsychiatrie et en pédiatrie sociale. Passionné par l'histoire de sa spécialité, il envisage de créer une rubrique historique dans la revue *Médecine et Enfance*, dont il est l'un des rédacteurs. Parrains : Danielle Gourevitch et Philippe Albou.

- Dr Bruno Racle, pédiatre retraité à Veronnex (Ain), qui effectue des recherches centrées sur l'un de ses homonymes, Victor-Alexandre Racle (1818-1867), médecin des hôpitaux et professeur de pathologie, auteur du *Traité de diagnostic médical ou Guide clinique pour l'étude des signes caractéristiques des maladies*, paru en 1854 chez J.-B. Baillière et fils. Parrains : Philippe Albou et Michel Roux-Dessarps.

- M. Quentin Luhaire, étudiant en 5ème année de médecine à Reims, qui a suivi le DU d'histoire de la médecine l'an dernier, avec un mémoire sur les gueules cassées. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Jean-François Hutin.

- M. Bruno Maes, maître de conférence en histoire moderne à Nancy et spécialiste de l'histoire des religions. Il assure des cours d'histoire de la médecine à la faculté des lettres de Nancy. Parrains : Alain Ségal et Jean-François Hutin.

6) *Informations*

La remise du prix d'histoire de la médecine pour l'année 2015 a eu lieu dans la salle des séances de l'Académie nationale de médecine à Paris, le 15 décembre dernier. Il a été décerné conjointement par l'Académie et la SFHM à M. le professeur Jacques Poirier, neurologue de classe exceptionnelle de la Faculté Pitié-Salpêtrière à Paris, auteur distin-

gué de plusieurs ouvrages biographiques importants, et de nombreux articles à caractère historique sur la pratique médicale des siècles passés. Rappelons principalement ses travaux consacrés à Édouard Brissaud (2010) et à Félix Féréol (2015), enrichis de recherches familiales et généalogiques particulièrement détaillées. Également, nous devons citer son ouvrage dédié à Joseph Babinski (2008), et celui qui retrace la carrière de l'ophtalmologiste Henri Parinaud (2014). Le professeur Poirier est un membre fidèle de notre société, et nous lui renouvelons nos sincères félicitations

Deux nouvelles qui intéresseront très certainement nos membres : une bonne et ... une mauvaise.

La bonne concerne la BIUSanté qui recouvre, à peu de chose près, une enveloppe budgétaire lui assurant de nouveau des conditions de fonctionnement conformes à l'étendue de ses missions. Nous avons la faiblesse de croire que la mobilisation d'un grand nombre de ses usagers et, plus particulièrement, les interventions ciblées de la SFHM, ont contribué à cette heureuse issue.

La mauvaise frappe le musée Dupuytren dont la disparition est programmée pour le mois de mars prochain. Ces collections exceptionnelles seront remises dans un bâtiment de Jussieu et sa bibliothèque prise en dépôt par la BIUSanté. Ainsi, disparaît après le musée Orfila, le dernier musée d'anatomie pathologique de Paris.

Certains sont décidés à ne pas se résoudre à cette issue navrante ; la SFHM est de ceux-là. Nous comptons pour ce faire alerter l'APHP, la Région et la fédération des professionnels du médicament pour essayer de concevoir un lieu de conservation plus digne pour le musée Dupuytren mais aussi, plus généralement, pour les autres éléments de notre patrimoine médico-hospitalier aujourd'hui "mis au secret" (musée de l'APHP, musée Orfila, collection Spitzner, ...) et, à cette fin, mettre en place un cofinancement durable à la faveur d'un usage partagé entre scientifiques (recherche, médiation) et professionnels (DMC, formation, événementiel). Nous vous tiendrons régulièrement informé des avancées de ce projet ambitieux que notre Société se doit de conduire.

La BIU Santé a mis en ligne la collection de cartes postales de Guy et Marie-José Pallardy illustrant la radiologie française depuis ses origines. Nous tenons à souligner ici l'importance de cet apport incomparable à l'histoire de la radiologie, et aussi la qualité du travail de M. Jean-François Vincent et de l'équipe d'informaticiens du service d'histoire de la santé, Pôle médecine, de la BIU Santé. Son site internet s'est également enrichi, dans le cadre de ses éditions critiques, du *Libellus de Dentibus* de Bartolomeo Eustache. Publié en 1563, ce "petit livre sur les dents", est le premier ouvrage d'anatomie entièrement consacré à ce sujet. Il est ici publié et pour la première fois traduit en français grâce au travail de Micheline Ruel-Kellermann et de Marie-Rolande Leyrat-Cornuejols.

7) *Communications*

Claude HAMONET : *Ehlers-Danlos-Tchernogobow* : le syndrome oublié.

Une première observation recevable de cette maladie génétique du collagène remonte à 1896, à Moscou, avec le dermatologue russe Tchernogobow; c'est sous son nom qu'elle continue d'être désignée chez ses compatriotes. Mais l'histoire médicale de ce syndrome ne commence véritablement qu'avec l'excellente description qu'Edwards Ehlers en a faite à Copenhague, le 15 décembre 1900. Si elle avait été mieux lue (elle sera publiée en allemand), cela aurait évité les errances souvent dramatiques que subissent ces patients. Plusieurs avatars vont rendre difficile l'identification du syndrome, pourtant fréquent : une estimation de sa prévalence à partir du nombre de cas dépistés par les généralistes

est de l'ordre du million de personnes en France. Cette ignorance entraîne des iatrogénies multiples du fait de la confusion avec d'autres pathologies aux traitements agressifs.

Une réhabilitation de cette maladie qui a été négligée comme aucune autre dans l'histoire de la médecine (Pr. Rodney Grahame, Université de Londres) et qui est transmise systématiquement par des personnes qui ne le savent pas, est urgente. La reconstitution de la genèse et de l'histoire d'un syndrome ou plutôt d'une maladie génétique dont le diagnostic repose exclusivement sur la clinique par défaut d'apport actuel de la génétique, illustre bien l'effet pervers de l'évolution de pratiques de santé dominées par la biomedecine.

Jean DUPOUY-CAMET : *Quelques aspects de l'histoire de la trichinellose à travers l'analyse du catalogue en ligne de la BNF.*

Ayant été impliqué pendant de nombreuses années dans la prise en charge et la surveillance de cette pathologie parasitaire, l'auteur désirant lister toutes les épidémies qui auraient pu survenir au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècles, a analysé le catalogue en ligne de la BNF. Les mots clés *trichine*, *trichinose*, *Trichina*, *trichinellose* ont été utilisés. Une cinquantaine de résultats ont été obtenus et comportaient des monographies en français et en langue étrangères et même un livret d'opérette. Le livret et les monographies en langue étrangère ou en français mais venant de pays francophones (Liban) ont été exclus de l'analyse. L'analyse des dates de publications a mis en évidence trois pics de publications au cours des décennies 1860-1869, 1880-1889 et 1970-1979. L'objectif de ce travail a été de trouver des explications à ces trois pics. Ces pics sont liés à la découverte du parasite, de son cycle et de ses vecteurs mais aussi à une trichinophobie entretenue par un contexte politique et commercial.

Kmar BEN NEFISSA : *Les recherches d'Étienne Burnet sur la brucellose.*

Étienne Burnet (Joigny, 1873 - Tunis, 1960) est un pasteurien du siècle dernier entré dans la postérité avec l'intradermo-réaction (IDR) à la *melitine*, appelée encore réaction de Burnet dans certains manuels de microbiologie clinique. Ses travaux et commentaires sur la thermo-agglutinabilité des *Brucellas*, comme clef de classification et d'évolution de l'espèce, sont entrés dans les abîmes de l'histoire pour des raisons qu'il nous paraît important d'élucider. Ils ont permis une meilleure connaissance du groupe paramelitensis, aujourd'hui disparu de la taxonomie (ou classification) des *Brucellas*. Burnet a démontré, sur des cultures d'associations microbiennes, la transmissibilité horizontale et verticale de ce caractère, appelant ce phénomène "l'action de l'entraînement microbien". Cette nouvelle façon de penser les microbes comme un organisme vivant doué d'une continuité génétique se retrouve aussi dans les théories de ses contemporains tels Eugène Wollman, André Lwoff et Charles Nicolle. Cette tranche de l'œuvre d'Étienne Burnet (1920-1928), malgré les controverses et critiques, représente son legs le plus original à la bactériologie. Les auteurs reconstituent son plan d'expérience et tentent une exégèse de ses recherches, en les situant dans le vaste réseau expérimental, conceptuel et théorique qui va conduire un jour à décrire les mécanismes précis de régulation de la vie.

Sophie JACQUELINE : *Les produits d'embaumement égyptiens : nouvelles données pharmacologiques.*

Le développement des méthodes d'analyse nous apporte aujourd'hui un nouvel éclairage quant aux recherches concernant les processus de momification utilisés par les embaumeurs en Égypte ancienne. L'application de ces techniques d'analyses moléculaires, élémentaires et botaniques nous permet, en complément de l'analyse bibliographique des textes anciens, de connaître la composition aussi bien des baumes de momi-

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 20 FÉVRIER 2016

fication que des substances participant à la conservation du corps et donc à la vie dans l'au-delà. Ces substances, qu'elles soient d'origine minérale, animale, ou végétale avaient des rôles aussi bien pratiques que symboliques en entrant dans la composition des baumes utilisés pour la préservation des corps momifiés et donc le passage du défunt vers la vie éternelle.

La comparaison des résultats des analyses effectuées peut nous renseigner sur les variations des techniques d'embaumement en fonction de l'époque, du lieu de momification, du statut social du défunt. Toutefois le nombre de momies étudiées n'est que très faible en comparaison du nombre de corps ayant été momifiés. Enfin les techniques de momification et de confection des baumes étaient très aléatoires selon les praticiens et leur "modus operandi". L'utilisation de ces techniques d'analyses chimique et des techniques d'imagerie médicale permet également aujourd'hui d'authentifier et de reconstituer l'histoire des pièces muséales, comme nous l'avons réalisé lors des études inédites menées à l'appui des données littéraires précédemment collectées.

La séance s'est achevée à 17h00 ; la prochaine, qui débutera par l'Assemblée générale annuelle, aura lieu le samedi 20 février 2016, à l'ancienne Faculté de médecine, Paris.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2016

Après avoir accueilli les membres présents, Monsieur Francis Trépardoux, président de la SFHM, ouvre l'assemblée générale ordinaire, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

Assemblée générale ordinaire annuelle

Membres excusés ayant envoyé un pouvoir : Henri BAUDEQUIN, Maurice BIESBROUCK, Jean-José BOUTARIC, Jacqueline CAROLUS-CURIEN, Pierrette CASSEYRE, Pierre CHARON, Fernando DE AMORIM, Rafael DE ARMAS, Xavier DELTOMBE, André FABRE, François FARDEAU, Jean-Jacques FERRANDIS, Jacqueline FONTAINE, Denise FRESNAIS, Claude GAUDIOT, Vincent GEENEN, François GEST, Colette HARBONN, Patrice JOSSET, Anne-Marie KAPRON, Michel LABADIE, Pierre LABRUDE, Christian LAFFOLAY, Jean LAZARE, Patricia LE ROUX, François-Xavier LONG, Marie-Hélène MARGANNE, René MATIGNON, Jacques MEILLET, Michèle MIDOL-MONNET, Gérard PAGNIEZ, Pascal PAYEN-APPENZELLER, Jacques POIRIER, Michel SARDET, René VAN TIGGELEN, Stéphane VELUT, Hervé WATIER et Marguerite ZIMMER.

Rapport moral par le docteur Dr Philippe Albou, secrétaire général

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

À l'issue de la septième année de mon mandat comme Secrétaire général de la Société française d'histoire de la médecine, j'ai le plaisir de vous présenter le rapport moral de notre société pour l'année 2015. Je tiens à remercier en premier lieu notre président Francis Trépardoux, avec qui j'ai pu travailler de concert et en bonne entente durant les deux années écoulées, en nous efforçant de veiller à la qualité, mais aussi à la convivialité, des rencontres et des échanges entre nos membres. Je ne doute pas, compte-tenu de son engagement ancien dans la SFHM, que Francis Trépardoux continuera à participer activement à la vie institutionnelle de notre Société. Je saluerai aussi les autres membres du Bureau, sans qui la Société ne fonctionnerait pas, en particulier : Jacques Monet,

secrétaire de séance ; Jean-François Hutin, trésorier ; Pierre Charon, secrétaire général adjoint (qui va nous recevoir bientôt dans sa bonne ville de Meaux) ; Danielle Gourevitch et Jacqueline Vons, délégués à la publication ; et Pierre Thillaud, délégué aux affaires extérieures. Le XXI^{ème} siècle étant le siècle de l'informatique, je me suis amusé à évaluer le nombre de courriels échangés en tant que secrétaire durant l'année 2015 : j'ai compté une moyenne d'un peu moins de trois messages reçus par jour, et autant de messages envoyés. Cela traduit une charge de travail qui n'est pas insurmontable, d'autant que je l'ai accompli avec beaucoup de plaisir, mais qui est tout de même significative. Et je profite de cette assemblée pour annoncer que je souhaiterais passer le relai d'ici deux ans, comme j'en ai déjà informé le Conseil d'administration. J'en arrive maintenant au rapport moral proprement dit pour l'année 2015.

Évolution des effectifs

Au 31 décembre 2015, la société comptait 372 membres actifs (contre 395 en 2014 et 379 en 2013) dont 264 étaient également abonnés à la revue. Il y avait au total 329 abonnés à la revue (346 fin 2014), dont 65 abonnés non membres. On comptait deux membres bénéficiant du tarif étudiant (contre 6 en 2014 et 8 en 2013). Nous avons eu à déplorer cette année le décès de cinq de nos membres : le MGI Henri-Michel Antoine, le Pr Jean Flahaut, le Dr Michel Gourevitch, le Pr Bernard Hillemand et le Dr Claude Renner. Par ailleurs, six collègues ont démissionné et le Conseil d'administration a procédé en février 2015 à la radiation de 21 membres pour cotisation non payée deux années de suite. Nous avons élu 23 nouveaux membres en 2015 (contre 31 en 2014 et 13 en 2013). Ces chiffres confirment la tendance à la baisse des effectifs déjà constatée depuis quelques années. Ceci étant, l'arrivée régulière de nouveaux membres (23 en 2015) est rassurante, en prouvant que notre Société est capable d'attirer de nouveaux membres et qu'elle peut avoir de beaux jours devant elle.

Comité de lecture et de programmation

Le *Comité de lecture et de programmation* s'est réuni régulièrement en 2015 autour de Jacques Monet, secrétaire de séance. Ce comité est soucieux d'appliquer et de faire appliquer les règles établies, avec la nécessité d'accompagner les propositions des communications d'éléments suffisants pour permettre au comité de statuer, avec aussi les textes des communications à fournir au moins 15 jours avant la date de présentation. Le Conseil d'administration, réuni ce matin, a défini la composition de ce *Comité* pour l'année à venir : Pr Jacqueline Vons, M. Francis Trépardoux, Pr Danielle Gourevitch, Pr Jacques Battin, Dr Pierre Thillaud, M. Jacques Monet, Dr Philippe Bonnichon et Dr Pierre Charon.

Revue *Histoire des sciences médicales* et son supplément illustré

Notre revue a comporté exceptionnellement, pour des raisons éditoriales et avec l'accord du Conseil d'administration, quatre fascicules livrés en trois numéros au lieu de quatre, avec un "numéro 3-4", correspondant à un total de 480 pages pour l'année 2015. Ces numéros ont été livrés dans des délais conformes grâce au travail de Mme le Pr Danielle Gourevitch, directeur de publication délégué, secondée par Mme le Pr Jacqueline Vons, délégué-adjoint à la publication. Par ailleurs, nous avons reçu, en date du 11 janvier 2016, la notification du renouvellement de la commission paritaire, valable jusqu'en octobre 2020, qui nous garantit des tarifs postaux préférentiels pour l'envoi de la revue.

La *e-sfhm*, supplément illustré de la revue *Histoire des sciences médicales*, a vu le jour en octobre 2015, en accès libre sur notre site internet. Les réactions reçues jusqu'alors ont été très positives, tant pour la qualité des textes et de l'iconographie, que pour la présentation particulièrement claire et attrayante que nous devons à Mme Alexandra Louault, infographiste indépendante de Tours. Cette revue prometteuse existe désormais : il reste aux membres de la SFHM à la faire vivre, en proposant leurs contributions sous la forme de textes illustrés, avec une iconographie entre 10 et 20 illustrations. Les consignes éditoriales de cette *e-sfhm* sont faciles à trouver sur notre site Web.

Diffusion des informations de la Société sur Internet

Le site Web a été régulièrement réactualisé avec l'aide de Mme Marie Derre et de M. Jacques Gana, du service informatique de la BIU Santé, et le soutien constant de son directeur Guy Cobolet, par ailleurs administrateur de la SFHM, et aussi de Jean-François Vincent, responsable du Service d'histoire de la médecine. Les textes de la revue *Histoire des sciences médicales* sont consultables en intégralité pour la période allant de 1967 à 2013, avec un embargo de deux années pleines, comme cela avait été décidé précédemment. C'est ainsi que la plupart des publications de la Société française d'histoire de la médecine, depuis 1902, sont désormais consultables en accès libre sur le site internet de la BIU Santé, à l'exception de la période allant de 1951 à 1967 (pour des raisons de droits).

Commission des prix

Les prix de thèse de la SFHM pour l'année 2014, remis par le Dr Pierre Thillaud, président de la Commission des prix, lors de la séance du 18 avril 2015, ont été les suivants :

- Mention "Médecine" : M. Henri Pierre, *Une histoire du savon: hygiène, cosmétique et thérapeutique*, Thèse de doctorat en Pharmacie : Lyon 1, 2013 ;

- Mention "Autres que Médecine" (Histoire) : M. Jamel El Hadj, *Les chirurgiens et l'organisation sanitaire contre la peste à Marseille, 17 et 18ème siècles*, EHESS, Marseille, 2014.

Le Prix d'histoire de la médecine, délivré conjointement par l'Académie nationale de médecine et la SFHM, a été remis à Paris, le 15 décembre 2015. Il a été décerné à M. le Pr Jacques Poirier, neurologue de la Faculté Pitié-Salpêtrière de Paris, auteur de plusieurs ouvrages biographiques importants et de nombreux articles historico-médicaux. Rappelons principalement ses travaux consacrés à Edouard Brissaud (2010) et à Félix Féréol (2015), enrichis de recherches familiales et généalogiques particulièrement détaillées. Citons également son ouvrage sur Joseph Babinski (2008) et celui retraçant la carrière de l'ophtalmologiste Henri Parinaud (2014). Le professeur Poirier est par ailleurs un membre fidèle de notre société et nous lui renouvelons nos sincères félicitations. Le Conseil d'administration de la SFHM a réitéré sa demande que les règles de fonctionnement de ce prix soient précisées, l'application de la parité dans le financement devant de traduire par une parité des votes entre de la SFHM, d'une part, et de l'Académie nationale de médecine, d'autre part.

La composition de la *Commission des prix*, qui a été renouvelée pour 2016-2017, est la suivante : Pr Jacqueline Vons (président), M. Guy Cobolet (secrétaire), Pr Jacques Battin, Dr Philippe Bonnichon, Dr Alain Ségal et Dr Jean-Marie Le Minor. Les membres de cette commission sont nommés pour deux ans, non reconductibles immédiatement (à l'exception du Directeur de la BIU Santé, membre de droit, et secrétaire de cette commission).

Déroulement des séances

Nos séances mensuelles ont rassemblé en moyenne une cinquantaine de collègues. Permettez-moi au nom de tous d'exprimer nos remerciements à monsieur le Président de l'Université Paris-Descartes, pour son accueil bienveillant dans cette prestigieuse Salle du Conseil. Nos remerciements s'adressent également au Directeur de l'École du Val-de-Grâce qui nous accueille régulièrement dans ses murs pour nos séances de fin d'année. En dehors des séances de communications libres, j'évoquerai ici trois séances plus particulières :

- La séance commune, le 21 mars 2015, entre la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM) et la Société d'Histoire de la Pharmacie (SHP) sous la présidence conjointe du Pr Olivier Lafont, pour la SHP, et de M. Francis Trépardoux, pour la SFHM. Cette séance était organisée en deux parties, avec dans un premier temps des présentations sur l'histoire des pharmacopées, avec l'évocation des *pharmacopées charitables* par Olivier Lafont, des *Formulaires de Magendie* par Alain Ségal et Francis Trépardoux, et de deux pharmacopées particulières par Bruno Bonnemain : celle de Penicher (1695) et celle de l'abbé Morin (1864). Deux exposés furent ensuite présentés par Jean-François Hutin et Philippe Albou, sur un personnage controversé, condamné pour exercice illégal de la médecine en 1846 et grand promoteur des traitements par le camphre, François-Vincent Raspail.

- Les journées d'études organisées à Liège les 22 et 23 mai 2015, inaugurées par le Pr Vincent D'Orio, doyen de la faculté de médecine de Liège, réunissaient une trentaine de participants, français et belges, avec un programme concocté par Geneviève Xhayet, Directrice au Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques (CHST) et son équipe. Nous n'entrerons pas dans le détail des exposés dont vous retrouverez les textes dans notre revue (Tome 49, n° 2, 2015). Plusieurs visites avaient été organisées : la visite de l'amphithéâtre anatomique de l'institut Auguste Swaen ; une exposition de manuscrits et d'ouvrages anciens au département des manuscrits de l'ULg ; et la visite des fouilles de l'ancienne infirmerie abbatiale de Saint-Jacques de Liège (XIV^{ème} siècle). Nous évoquerons pour finir l'excellente soirée passée dans la bonne humeur à la Taverne Tchanchès, haut lieu de la gastronomie locale !

- La séance du 10 octobre 2015, consacrée à l'histoire de l'ORL, s'est déroulée en deux parties : à 14h30, à l'Institut national des jeunes sourds (INJS), avec un visite commentée de cet établissement prestigieux par Mme Michelle Balle-Stinckwich, responsable de la Bibliothèque ; puis à 16 heures, dans l'amphithéâtre Baudens de l'École du Val de Grâce, avec trois communications particulièrement instructives : *L'Abbé de l'Épée, les médecins et la langue des signes* par François Legent ; la *Petite histoire de l'otorhinolaryngologie et chirurgie cervico-faciale* par Albert Mudry ; et une présentation de la *Paléopathologie de la surdité* par Mme Nadia Benmoussa.

Conditions d'adhésions et d'abonnement

Le conseil d'administration a décidé d'augmenter la cotisation annuelle comme membre à partir de 2017, qui passera de 45 à 50 euros par an. Le montant de l'abonnement à la revue restera par contre inchangé : La cotisation comme membre est due par tous les sociétaires, quel que soit le mode de convocation (par courrier ou par Internet) ; les tarifs réduits destinés aux étudiants sont limités à 28 ans révolus.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 20 FÉVRIER 2016

TARIF 2017	Cotisation seule	Abonnement seul	Cotisation et Abonnement
Particulier Union Européenne	50 €	85 €	135 €
Particulier autres pays	50 €	90 €	140 €
Étudiant < 28 ans	25 €	40 €	65 €
Donateur	100 €	90 €	190 €
Institution Union Européenne	/	120 €	
Institution autres pays	/	130 €	
Retard (par année)	50 €	85 €	135 €
Prix de vente au numéro	UE 30 € - Autres pays 30 € + frais d'envoi		

Le Conseil d'administration, réuni ce matin même, a renouvelé le Bureau pour les deux ans à venir, avec la composition suivante :

Président : Mme le Pr Jacqueline Vons

Vice-Présidents : Pr Jacques Battin, M. Guy Cobolet

Secrétaire général : Dr Philippe Albou

Secrétaire général adjoint : Dr Pierre Charon

Secrétaire de séance : M. Jacques Monet

Trésorier : Dr Jean-François Hutin

Trésorier adjoint : Dr Jacques Chevallier

Directeur de publication délégué : Mme le Pr Danielle Gourevitch

Délégué aux affaires extérieures : Dr Pierre Thillaud

Le Conseil d'administration a désigné sous les applaudissements et à l'unanimité M. Francis Trépardoux en tant que membre d'honneur de la SFHM.

Pour conclure, permettez-moi de vous adresser mes plus vifs remerciements pour la confiance que vous ne cessez de m'accorder.

Bilan financier, par le docteur Jean-François Hutin, trésorier

Il résulte du bilan 2015 un résultat d'exploitation de 4779 euros et un résultat net de 5493 euros soit une diminution par rapport à l'année 2014 (13609 euros). Cette baisse est en partie liée à la moins bonne rentrée liée au congrès de Liège par rapport à celui de Reims. En effet, si on fait abstraction de ces congrès, ne prenant en compte que les cotisations et les abonnements pour les recettes et les charges d'exploitation inhérents à la bonne marche de la société, la différence se réduit : 4675 euros en 2015 contre 6922 euros en 2014.

Il reste donc néanmoins une différence dont la cause est à rechercher dans la baisse des effectifs évoquée par le secrétaire général et par des problèmes de recouvrement des cotisations et des abonnements comme cela avait été évoqué lors du point financier du conseil d'administration du samedi 10 octobre 2015. La baisse du recouvrement des cotisations est néanmoins moins marquée que nous le craignons (12175 contre 12305), non pas tant grâce aux relances personnalisées effectuées à partir de cette date qu'à la prise en compte des cotisations payées en 2016 sur le bilan 2015 pour bon nombre de membres en retard (12 membres) et par le calcul dans ces cotisations 2015 des cotisations en retard de 2014 jusque-là mises en dons, ce qui explique la baisse de cette rubrique.

La baisse pour les abonnements est plus marquée et s'explique en partie par le non réabonnement de certains organismes, notamment à la suite de la faillite de l'une des principales agences. Le congrès de Liège a toutefois dégagé un bénéfice de 818 euros.

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 20 FÉVRIER 2016

Malgré cette baisse des abonnements et des cotisations le résultat d'exploitation reste bénéficiaire grâce à une baisse des charges et notamment de notre plus gros poste, celui de la revue avec une facture globale de 21468 euros contre 23726 l'année dernière, grâce à la réunion (qui ne saurait être qu'exceptionnelle) des numéros 3 et 4 de la revue, mais à laquelle il faut ajouter les 516 euros de la maquette de la e-revue.

COMPTE DE RÉSULTATS SIMPLIFIÉ DE L'EXERCICE		
Durée de l'exercice : 12 mois		
	Exercice N-1 du 01/01/14 au 31/12/14	Exercice N du 01/01/15 au 31/12/15
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Production vendue	75	
Cotisations	12 305,30	12 175
Abonnements	23 755,85	20 883,55
Dons congrès	5 775	
Congrès	7 040	1 345
Dons	680	308
Total produits d'exploitation .	49 631,15	34 711,55
CHARGES D'EXPLOITATION (Charges externes)		
Frais appareteur		288
Fournitures administratives	132	0
Honoraires	2 287	1 302
Frais de congrès	6138	527,10
Revue SFHM	23 726,55	21 468,18
E-revue SFHM		516
Frais de diffusion	2 108,21	2 727,60
Assurances	258	267,42
Frais postaux.....	188	164,34
Services bancaires	0	30,50
Dons	1 040	500
Cotisation	658,40	658,40
Remise de prix	400	1 000
Médailles	24,01	984,08
Total charges externes	36 962	29 932
Résultat d'exploitation	12 668	4 779
PRODUITS ET CHARGES EXTERNES		
Produits financiers	909,26	707,08
Reprise sur dépréciation	69,30	37,80
Différence positive de change		7,67
BENEFICE OU PERTE	13 609	5 493

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 20 FÉVRIER 2016

BILAN SIMPLIFIÉ		
Durée de l'exercice : 12 mois		
ACTIF	Exercice clos le 31/12/2014	Exercice clos le 31/12/2015
ACTIF IMMOBILISÉ		
ACTIF		
Créances clients		1 435
Charges constatées d'avance	2 005	249
Valeurs mobilières		
LCL garanti 100	4 597,20	4 596
Cpte livret	2 063,28	2 072
Intérêts courus CAT et Livret/	- 37,80	- 39
Amort. provisionné		
Total (I)	6 698,68	6 668
LCL cpt	9 946,84	17 839,56
LCL livret A	78 007,82	78 706,15
Caisse	0	383,57
Total (II)	87 954,66	96 545
TOTAL GÉNÉRAL (I+II)	96 620	104 898
PASSIF		
CAPITAUX PROPRES		
Capital social	32 252	32 252
Report à nouveau	42 651,48	58 260,64
Résultat de l'exercice	13 609,16	5 493,04
Total (I)	88 512,64	94 005,68
Fournisseurs Fact. N/parv.	6 301	8 381
Produits constatés d'avance.....	1 806,50	2 461,10
Total (II)	8 107,50	10 892,35
TOTAL GÉNÉRAL (I+II)	96 620	104 898

Parmi les autres nouvelles dépenses, signalons celle liée à la mise à disposition d'un appareil pour les séances à l'école de médecine soit 288 euros. En augmentation, on note les dépenses de diffusion à cause des élections, 2727 contre 2108, celles liées à la remise des prix, 1000 euros en 2015 (2 prix de thèses à 250 euros et prix SFHM à 500 euros) contre 400 en 2014 et celles concernant la remise des médailles.

En baisse, on remarque celle des honoraires comptables car 2014 avait été une année de rattrapage, les dépenses de dons, essentiellement à la BIUSanté cette année (500 euros), et celle des fournitures administratives.

L'essentiel de notre trésorerie se trouve sur un livret A dont le plafond accordé aux associations est de 76000 euros. Ce compte était crédité au 31 décembre 2015 de 78706 euros contre 78007 euros l'année dernière soit un gain de 699 euros.

Les actifs circulants se décomposent donc en valeurs mobilières pour 6668 euros (compte sur livret 2072 euros - intérêts du compte sur livret de 9 euros - et 45 LCL Garanti 100 soit 4595 euros, en baisse de 40 euros) et en disponibilité pour 96545 euros (Livret A - 78706,15 euros - et compte courant pour 17839, 56 euros). 1435 euros de créances ont été constatés d'avance (cotisations et abonnements 2015 en retard que nous espérons recouvrer en cours d'année). Par ailleurs, 249 euros de charges ont été constatés d'avance, soit un total général de 104898 euros.

Allocution de fin de mandat de M. Francis Trépardoux

Chers collègues,

Me voici arrivé au terme des deux années de mandat à la présidence de notre Société. Cette échéance, habituellement prise dans les mouvements de notre Bureau, lui permet de renouveler périodiquement ses cadres, dans l'heureuse conjonction des années dans la continuité de ceux qui m'ont précédé, dans la perspective de ceux qui viennent à la suite.

C'est avec une grande sincérité et une émotion vraie que je viens aujourd'hui vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée tout au long des années de ma présence au sein du Bureau de notre Société. Appelé dans l'année 2001 par le docteur Alain Ségal pour remplir la fonction de Secrétaire de séance, j'y fus accueilli dans la plus grande cordialité, me trouvant déjà présent dans la Commission des prix sous l'autorité du professeur Guy Pallardy. Cette fonction s'ajustait dans le droit fil des activités relationnelles que j'assurais dans les sociétés pharmaceutiques du domaine international, s'agissant d'organisation et de planification de rencontres et de colloques scientifiques, où la part de la pharmacologie et de la clinique occupaient une grande place. Pour y réussir, l'expérience m'apprenait que chacun des conférenciers possède sa propre personnalité avec laquelle le coordonnateur doit pouvoir pressentir les meilleurs signes de l'empathie réciproque utile à la bonne mise en œuvre des réunions. De façon constante, mon souci s'attachait à obtenir ce rapprochement, tendant à conforter les bonnes conditions de son exposé. Ainsi dans ce cursus, je préparais la venue de quelque 270 conférenciers, les uns connus et inscrits dans la société, les autres nouvellement recrutés. Obtenir de suite les textes à publier demeure un point insurmontable pour quelques-uns d'entre eux. Au cours de l'année 2010, le Conseil d'administration me porta à la vice-présidence, lorsque M. Jacques Monet voulut bien accepter l'importante tâche qu'implique le secrétariat des neuf séances courant chaque année d'octobre à juin. Dans ce contexte nouveau, je pus reprendre plus intensément diverses recherches sur les sujets desquelles j'avais des projets de publications inachevés.

La vie de notre Société est une continuité qui trouve son accomplissement dans le travail et la ténacité des membres de son Bureau et de son Conseil d'administration. Nos contraintes de fonctionnement, aux plans administratif et financier, demeurent très rapprochées, et engagent en permanence la vigilance de chacun de nous. Aussi, je viens ici exprimer, au nom de tous, notre vive gratitude à celles et ceux qui assument ces responsabilités, et en premier lieu à notre très dévoué Secrétaire général, le docteur Philippe Albou à qui en revient une large part, sans relâche et constamment à l'écoute des besoins scientifiques et matériels de nos activités. Ma reconnaissante sympathie s'adresse au docteur Jean-François Hutin, notre trésorier fidèle et consciencieux, dont la participation nous est essentielle dans la tenue de nos livres, mais aussi par sa person-

nalité d'historien respecté. Une marque spéciale ira à nos déléguées à la publication Mesdames les professeurs Gourevitch et Vons dont le labeur ne faiblit pas pour réaliser la mise en forme de notre Revue, et assurer le contrôle du Comité scientifique de lecture. Ce Comité est placé sous l'autorité de M. Jacques Monet, directeur de l'Ecole de Kinésithérapie, secrétaire de séances de la Société, qui mène à bien avec zèle et cordialité nos séances comme nos réunions de travail. Remerciements tout aussi sincères au docteur Pierre Charon, secrétaire-général adjoint, ainsi qu'à notre distingué administrateur M. Michel Roux-Dessarps dont le soutien et les avis nous sont précieux dans le domaine de l'édition.

En liaison avec plusieurs universitaires de renom, mon prédécesseur le docteur Pierre Thillaud a ouvert la voie vers l'institution d'un diplôme universitaire d'histoire de la médecine, dans cette Faculté. Vous savez qu'à présent cette structure fonctionne avec satisfaction pour donner un corpus de base dans les connaissances de cette discipline. Nous sommes heureux de voir venir vers nous celles et ceux qui ont l'intention d'approfondir leurs connaissances, de développer le champ de leur recherches. Nous les encourageons dans l'affirmation des compétences qu'ils viennent déployer pour s'agréger à notre compagnie. Dans cette ligne de culture et d'érudition des sciences médicales, notre Société offre une opportunité unique de débouché pour celles et ceux qui veulent publier les résultats de leurs études. Affirmer sa volonté de faire partager l'intérêt des connaissances sur des sujets pointus est une réelle invitation à personnaliser les travaux de chacun, offerte par notre Société, en regard de l'aspect répétitif et parfois distancié de l'enseignement magistral.

J'applaudis encore aux exposés donnés par nos conférenciers, à l'attrait de leur rhétorique, à l'abondance de leurs ressources documentaires illustrant de nombreux sujets dont la vaste diversité, de la période antique jusqu'à nos jours, a enrichi nos tables et captivé l'assistance présente. Médecine pratique, chirurgie, anatomie, paléopathologie, philologie, thérapeutique, médecine sociale, enseignement, instrumentation et structures hospitalières ont occupé nos débats durant ces deux années. La médecine de guerre a pris place durant le colloque napoléonien organisé en avril 2014 à Reims, dont le succès mémorable doit beaucoup à nos brillants collègues, les docteurs Jean-François Hutin et Benoît Vesselle, ainsi qu'à la présence éminente du professeur Jean Tulard. En 2015, notre déplacement à l'Université de Liège a marqué la volonté de notre Société d'établir des relations hors de France, dans une vue de contact et d'échanges avec nos voisins belges, dans un contexte de resserrement des entités de l'Europe, développant nos travaux dans les sciences médicales de base, mais aussi vers le rôle de la médecine au sein de l'évolution socio-économique des derniers siècles, dans l'industrie, le commerce et la politique générale. Je remercie Mme le professeur Vons de l'appui qu'elle a bien voulu nous apporter dans l'aboutissement de ce projet. Historiens, nous savons que de loin dans le temps les sciences médicales n'ont pas connu de frontières, diffusant au sein des élites d'un pays à l'autre, comme l'ont brillamment montré les conférences dédiées à l'œuvre de Vésale organisées à Paris, en novembre 2014 par Mme le professeur Vons en liaison avec la BIUS-médecine et l'Académie nationale de médecine. C'est au professeur Vons que nous devons la parution en ligne de la première livraison de notre revue électronique *e.sfm*, superbe réalisation qui sera périodiquement pérennisée, dans une diversification complémentaire de notre communication vers le public des chercheurs comme vers le grand public. Que tous ceux qui y ont collaboré par leurs travaux soient ici remerciés, en particulier Mme le professeur Magdalena Kozluk

(Cracovie) ainsi que notre excellent collègue, le docteur Jacques Chevallier, membre de l'Académie des Lettres et Arts de Lyon.

Dans la ligne arrêtée par le Conseil d'administration, nous avons précisé les conditions de remise du prix annuel d'histoire de la médecine, conjointement décerné avec l'Académie nationale de médecine. C'est pour notre Société une façon généreuse de se faire connaître auprès du corps médical et d'inciter les regards vers nos activités.

Pour la SFHM, nous savons que les perspectives d'activité sont bonnes en terme de ressources scientifiques, cela grâce à nos capacités d'adhésion à des thèmes variés, dans des contextes souvent renouvelés, capacités qui ressortissent aux compétences propres de celles et ceux qui la composent, compétences devenues complémentaires entre elles, lui autorisant une bonne souplesse d'adaptation. C'est un point important de sa richesse humaine et scientifique, appuyée par des relations confiantes avec nos institutions les plus proches, universités, écoles du secteur civil et militaire, musées et services d'archives. Si nous déplorons le retrait financier des pouvoirs publics dans le domaine muséal de la médecine, à Paris et en régions, notre Société dispose de peu de moyens d'intervention en dehors de ses déclarations de principe. De même pour les ressources budgétaires de la Bibliothèque Interuniversitaire de Santé, notre Société a pu intervenir auprès de la haute hiérarchie, pour tenter d'assurer le maintien de la dotation de fonctionnement de ses services et spécialement celui qui est en charge de l'Histoire de la médecine. La SFHM témoigne de son soutien en faveur de la BIUS, de ses collaborateurs si hautement qualifiés auprès des lecteurs, des chercheurs, étudiants médecins ou non, pour guider leur travail.

Conjointement, j'ai voulu être présent au nom de notre Société à l'occasion des réunions et colloques proposés par l'École du Service de santé des armées du Val-de-Grâce à Paris, et spécialement ceux dédiés aux aspects scientifiques de la médecine de guerre durant le premier conflit mondial. Vous savez la haute estime dans laquelle nous tenons nos collègues issus de ce corps, et la gratitude que nous leur devons d'être reçus dans les locaux de cette prestigieuse institution.

Pour la SFHM, son cœur de métier, sa vocation première sont le fait d'une dynamique dans le rassemblement au cours de ses séances mensuelles, le suivi des actions extérieures et la diffusion des travaux de ses membres. Nos règles de conduite sont parfois exigeantes, mais elles forment le socle d'une qualité reconnue, dont le bénéfice se mesure avec le temps. Pour conclure mon propos vers cet avenir qui appartient désormais à Mme le professeur Jacqueline Vons, nouveau président de notre Société, et pour nourrir le fait historique dans sa force, je citerai cet aphorisme parfois oublié, que notre ancien président, le professeur Louis Fischer, et moi-même aimions à relever en disant que "ceux qui nous ont précédés n'étaient pas moins intelligents que nous", magnifiant ainsi la nécessité actuelle de se pencher sur les grandes interrogations du passé.

Allocution de prise de fonction de Mme le Pr Jacqueline Vons

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

C'est avec une réelle émotion que j'exprime ici toute ma reconnaissance envers les membres du conseil d'administration qui m'ont élue aujourd'hui à la présidence de la Société française d'histoire de la médecine. Ce témoignage d'estime et d'amitié me touche profondément. Mais cette élection présente aussi un côté redoutable pour moi : je suis en effet la deuxième femme qui accède à la présidence, en plus de cent ans d'existence de la Société, et ceci quelques années à peine après Danielle Gourevitch, dont la notoriété dans l'histoire de la médecine, de Galien à Daremberg, est internationale. Voici

je pense de quoi nous réjouir toutes deux, helléniste et latiniste, et qui donnerait des arguments forts et des perspectives nouvelles pour défendre les lettres classiques. Permettez-moi de dire tout le respect et l'amitié que j'éprouve pour celle qui accueillit si généreusement autrefois dans son équipe parisienne une Belge devenue tourangelle, qui, sans être médecin, s'intéressait déjà aux textes médicaux de la Renaissance écrits en latin : c'est à travers ces textes que j'ai enseigné le latin et l'histoire de la médecine pendant plus de vingt ans à l'université François-Rabelais de Tours, et que j'ai participé à ce qu'on appelait alors "les sciences humaines en médecine", dirigées par le professeur Philippe Bagros à la faculté de médecine.

Le professeur Danielle Gourevitch et le docteur Alain Ségal furent mes parrains lors de mon élection en 2002, année du Centenaire de la Société : c'était une belle entrée en matière où rayonnaient l'enthousiasme, le dynamisme, l'humanisme de cette société toujours jeune. L'humanisme, c'est peut-être la qualité qui m'a le plus marquée au cours de ces quinze années où j'ai eu la chance de rencontrer auprès des membres de la société une ouverture d'esprit, une recherche de savoir authentique, une attention bienveillante à l'autre en même temps qu'une réelle capacité de travail en équipe, dans la tradition de l'humanisme scientifique de la Renaissance, période qui m'est chère et qui a orienté ma carrière de chercheuse et d'enseignante. Son dynamisme, je l'ai découvert en participant aux différentes instances de la SFHM : les comités de lecture et la préparation du calendrier des communications, le travail exigeant de la publication d'une revue trimestrielle, les commissions des prix, les projets et les réalisations initiés par mes prédécesseurs, M. le dr Thillaud et M. Trépardoux.

Il est de tradition de faire l'éloge du président sortant. Cher Francis, permettez-moi de dire sincèrement combien votre attitude attentive, votre modération et votre sens de la mesure sont des qualités tellement appréciables aujourd'hui, dans un monde endeuillé par des extrémismes et des actes de violence. Vous nous avez fait partager votre goût pour la musique et les arts, vos connaissances spécialisées en matière de pharmacopée ancienne, vous nous avez ouvert les portes d'institutions prestigieuses, telle l'Institut des Sourds et Muets et avez œuvré à un rapprochement fructueux avec la Société française d'histoire de la pharmacie. Je ne suis pas certaine de posséder vos qualités mais j'essaierai de les imiter pendant les deux prochaines années et vous assure de toute ma reconnaissance.

Permettez-moi aussi de m'associer à l'éloge que vous avez fait des membres du bureau, avec qui vous avez tissé des liens de convivialité dans le respect mutuel des compétences de chacun et du travail bénévole accompli dans l'intérêt de la société. Nous pouvons remercier le Dr Philippe Albou, secrétaire général, qui a la lourde charge de faire vivre la société et, en liaison avec le président, de diffuser les informations, de veiller à l'organisation des sorties et des manifestations scientifiques, respectivement à Reims et à Liège ces deux dernières années ; Monsieur Jacques Monet, qui assume la double tâche de secrétaire de séance et de directeur du comité de lecture, deux tâches indispensables mais très lourdes, sans oublier le Dr Jean-François Hutin, trésorier, qui a le rôle ingrat de gérer les finances de la société, le Dr Pierre Thillaud, délégué aux affaires extérieures, qui continue activement à consolider le vaste et beau programme défini en 2012, ni le travail effectué par Madame le Pr Danielle Gourevitch, déléguée à la publication, et toujours soucieuse de la qualité scientifique des articles de notre revue.

Mais vous attendez aussi d'un président qu'il annonce quelques projets, ou qu'il précise une ligne de conduite générale. Depuis mon élection à la vice-présidence en 2014, j'ai participé aux discussions et aux projets proposés au sein du bureau avec l'aval

du Conseil d'administration et je me réjouis de voir qu'aujourd'hui notre société est partie prenante du Diplôme universitaire d'histoire de la médecine, le seul en son genre, organisé à l'université Paris Descartes ; il faudra réfléchir aux moyens d'accroître notre "visibilité" et notre spécificité dans ce diplôme et de renforcer notre présence dans d'autres instances universitaires ou dans différentes institutions et associations nationales ou provinciales, selon le souhait qu'avait exprimé le Pr J.-L. Fischer, par exemple avec l'Académie des sciences, des lettres et beaux-arts de Lyon, présidée par le Dr Jacques Chevallier ou avec celle de Touraine, dont je suis membre.

Une autre réflexion nécessairement collégiale doit être menée sur les modalités de développement et de diffusion des outils de recherche et de documentation auprès des jeunes médecins, internes ou étudiants en médecine, qui ignorent trop souvent l'histoire de leur discipline ou de leur spécialité. La contextualiser montre que la connaissance se construit dans le doute, l'incertitude, la polémique même et est essentiel sur le plan épistémologique. Pour cela, il faut développer des moyens de diffusion rapides et gratuits, le premier numéro de notre supplément illustré a vu le jour en 2015, il est en ligne et gratuit et ne demande qu'à être poursuivi, et nous pouvons nous appuyer sur les très riches instruments de recherche existants, en France et à l'étranger ; j'espère renforcer une coopération scientifique avec la Bibliothèque interuniversitaire de santé dont le directeur, monsieur Guy Cobolet, est désormais vice-président de la société. Une réflexion se met en place actuellement à l'Académie nationale de médecine comme dans des équipes de recherche (base LiSSa) sur la nécessité de promouvoir les revues médicales de langue française pour lutter contre l'hégémonie des revues de langue anglaise, pénalisant la diffusion de la recherche médicale - et à plus forte raison sur le plan historique - dans les pays francophones. Je m'engage, si j'ai l'accord du bureau, à défendre cette politique éditoriale et à participer à sa mise en œuvre.

Au seuil de nouvelles responsabilités, je souhaite me montrer digne de l'honneur que vous me faites, et vous renouvelle tous mes remerciements pour votre confiance.

Séance habituelle

1) Élection de nouveaux membres

- Mme Corinne Doria, titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 et à l'Université de Milan. Parrains : Jacques Monet et Philippe Albou.

- Dr Christophe Philippe, pédiatre libéral à Saint-Malo. Parrains : Danielle Gourevitch et Philippe Albou.

- Dr Bruno Racle, pédiatre retraité. Parrains : Philippe Albou et Michel Roux-Dessarps.

- M. Quentin Luhaire, étudiant en 5ème année de médecine à Reims. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Jean-François Hutin.

- M. Bruno Maes, maître de conférence en histoire moderne à Nancy. Parrains : Alain Ségal et Jean-François Hutin.

2) Candidature

- Dr Jean-Louis Bussière, médecin cardiologue du Service de santé des armées ; il a exercé à la Clinique de Châtillon (92). Historien des relations franco-chinoises, il est fils du Dr Augustin Bussière (1873-1958), lui aussi médecin des Armées, ancien directeur des hôpitaux de Pékin et de Shanghaï, dont la carrière a fait l'objet d'une exposition à Paris et à Pékin en 2014. Il envisage de faire connaître les archives médicales héritées de son père. Parrains : Francis Trépardoux et Philippe Albou.

3) Communications

- **Bernard HCERNI** : *Le docteur Richard Cabot, précurseur de la médecine bio-psycho-sociale.*

Richard Cabot (1868-1939) est un médecin de Boston qui s'est illustré en médecine clinique, a développé la médecine sociale et exprimé des soucis éthiques, toutes choses qu'il a transmises comme enseignant à l'université d'Harvard.

- **Pierre THILLAUD** : *Le Dr René Larger (1848-circa 1930) : un contributeur méconnu de la paléopathologie et de la pathocénose.*

Bien que son titre ne le présage en rien, l'ouvrage du Dr René Larger, publié en 1917, sur " la théorie de la Contre-Évolution", apporte une contribution majeure et totalement méconnue tant à la Paléopathologie encore à cette époque balbutiante, qu'au concept de pathocénose qui ne sera proposé par M.D. Grmek qu'en 1969. Les voies tracées par ce précurseur méritent d'être suivies à l'aune des connaissances actuelles de la paléopathologie. Elles offrent une réelle opportunité dans la recherche d'une nécessaire complémentarité entre les théories de Lamarck et de Darwin sur l'Évolution

- **Louis JACOB et Emmanuel MIGNOT** : *Histoire de la narcolepsie de 1877 à 1980 : émergence d'une nouvelle entité clinique.*

La narcolepsie - du grec narcos, somnolence, et lepticos, prendre subitement - est un trouble du sommeil caractérisé par cinq symptômes : hypersomnolence diurne, cataplexie (perte brusque du tonus musculaire, typiquement induite pas des émotions tel le rire), paralysie du sommeil, hallucinations hypnagogiques (au moment de l'endormissement) et dérégulation du sommeil nocturne. Cette maladie fascine depuis plus d'un siècle les médecins, tant par le caractère invalidant de la somnolence que par la soudaineté des crises cataplexiques. L'auteur rappelle dans cet article les principales découvertes qui ont été réalisées sur la narcolepsie, depuis les premières descriptions qui remontent au milieu de la deuxième moitié du XIXème siècle jusqu'au début des années 1980.

- **Philippe CHARLIER et Antoine LEENHARDT** : *Pathographie rythmologique de Galilée et de Talleyrand.*

Les auteurs explorent deux troubles du rythme cardiaque mis en évidence à l'occasion des examens médicaux de l'astronome italien Galileo Galilei et du politicien français Talleyrand. À l'aune du savoir scientifique actuel, du contexte pathocénotique des XVIIème et XIXème siècles, et des antécédents personnels de ces deux patients en particulier, plusieurs diagnostics rétrospectifs et diagnostics différentiels sont proposés.

La prochaine réunion aura lieu le samedi 19 mars 2016, précédée de la remise des Prix de thèse de la SFHM, à partir de 14 h 30 dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance